

13 avril 2013 Grand Public A2

Voici maintenant notre polémique de la semaine. Elle était la jolie mère immortalisée par la chanson de Léo Ferré, poète magnifique, adulé par le public encore vingt ans après sa mort. Or, voilà que cette jolie mère, sa belle-fille, Annie Butor, démonte le mythe dans un livre de souvenirs qui vient de paraître. Elle raconte la relation tumultueuse qu'a entretenue le chanteur avec sa mère pendant 18 ans et elle décrit Léo Ferré comme un tyran égocentrique, dont le plus grand amour fut son fameux chimpanzé, Pépée.

Ces admirateurs crient au sensationnalisme alors pourquoi un tel règlement de compte ?

Léo Ferré, le mythe attaqué

C'est un reportage d'Eddy Pizzardini.
Denise Glaser discorama

- « Parlez-moi de Madeleine, d'Annie, de Pépée, de la campagne. - »

Léo Ferré ému aux larmes en 1965 sur un plateau de télévision quand il est interrogé sur ses souvenirs de famille.

C'est ce pan d'histoire qui refait surface dans le livre de sa belle-fille Annie, qui raconte sa vie tumultueuse, puis impossible, avec ce couple, sa mère Madeleine et Léo l'artiste, et celle qui lui sera imposée comme sa soeur, une chimpanzé.

Annie Butor :

-J'ai essayé de faire un livre pudique tout en racontant quand même des sentiments privés, des événements privés. Donc, c'était difficile. C'est pour ça que j'ai attendu si longtemps.

Benoîte Groult :

-Je trouve qu'elle a réagi d'une manière miraculeuse parce qu'elle aurait dû être détruite, elle aurait dû suivre une psychanalyse. Elle est arrivée au bout, c'est-à-dire à la folie, à l'arrivée du chimpanzé dans la famille et le commencement de la fin.

Léo Ferré chante « C'est extra »

Derrière l'artiste poète érigé en monument de la chanson française, se cachait un être plus complexe, manipulateur mais ces révélations exaspèrent certains admirateurs. Le sociologue politologue Pascal Boniface y dénonce sur le site du Nouvel Obs une tendance au sensationnalisme, un règlement de compte personnel, des accusations qu'il n'a pas souhaité renouveler devant notre caméra.

Robert Belleret :

-Je ne sais pas si ça peut ressembler à un règlement de compte, peut-être qu'il y a des choses désagréables sur Ferré mais après tout, Ferré était un homme C'est un immense artiste à mon sens mais c'est un homme avec ses faiblesses, ses petites lâchetés, voilà.

Règlement de compte ou témoignage au cœur d'une vie d'artiste. 20 ans après sa mort, l'auteur du livre et les héritiers de Léo Ferré n'ont pas fini de s'entredéchirer sur son héritage artistique et commercial.

Aujourd'hui encore, se perpétue la mémoire de Léo Ferré, un peu partout en France.

Rues, places publiques, bâtiments, comme ici la résidence universitaire Léo Ferré à Orly, en région parisienne, habillée de 2 fresques géantes à son effigie et à celle de son chimpanzé.

L'auteur de ces fresques, la voici dans son atelier parisien, Miss-Tic, artiste plasticienne et surtout admiratrice de Ferré.

Miss-Tic :

-Le choix avec la guenon Pépée c'est que comme j'ai eu carte blanche, j'ai trouvé que c'était narratif et que c'était important dans son histoire, ce qui s'était passé et que moi aussi, j'adore les animaux, donc j'ai décidé de rendre non seulement un hommage à Léo Ferré mais aussi à sa guenon

Et le livre d'Annie Butor démontre comment ce singe est devenu le symbole de la face sombre de Ferré.

Elle y expose tout les décalages entre son image publique et l'homme caractériel qu'elle a pu connaître dans l'intimité de ses répétitions.

Annie Butor :

-Je revois tout à fait Leo se mettre en colère criait « Porca misèria, , s'arrêter, les portes qui claquaient, maman qui disait: "T'inquiète pas, il va revenir". Et il revenait, et on recommençait. Ah oui, ça, c'était hier pour moi. J'ai certains souvenirs qui sont totalement vivants pour moi.

-Et Annie, de se remémorer un être à la limite de la misanthropie.

Extrait du livre : « Comment voulez-vous que j'oublie » :

« C'est fou le nombre de personnes avec qui Léo s'est fâché, peu de chanteurs trouvaient grâce à ses yeux. »

Elle y cite Aznavour, Brel, Béart, tous dénigrés.

Léo Ferré chante « Avec le temps »

« avec le temps va, tout s'en va. L'autre qu'on adorait... »

-Pourtant, ce que l'on retient des 40 ans de carrière de Ferré, c'est avant tout le poète rêveur et exalté, l'auteur et compositeur reconnu.

« -Entre les mots, entre les lignes, et sous le fard. »

-Robert Belleret est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence sur Léo Ferré.

« Par Ferré, et je pense que c'est là l'importance du bonhomme, on a accès à la musique dans ce qu'elle a de plus beau et les textes, il a une manière d'écrire, une originalité, une richesse, une élégance, une insolence... Inimitables et il met dans l'oreille des gens les poètes les plus grands donc si on aime Ferré, on va aimer Rimbaud, Verlaine, Aragon, on est sauvé. »

Et pour ce spécialiste de Ferré, sa période la plus créative correspond pour beaucoup aux années vécues aux côtes de sa compagne, Madeleine Rabreau entre 1950 à 1968.

Belleret :

« A partir de 60, ça va être le meilleur jusque... j'allais dire jusqu'au bout mais là on va trouver une flopée de chefs-d'oeuvre. On a retrouvé des brouillons, c'est des choses qu'il a écrites pendant qu'il était avec Madeleine. »

A priori, donc, une vie rêvée pour Madeleine et sa fille, Annie, aux côtés de l'artiste.

Mais comme décrit dans le livre, elles vont devoir bientôt accepter l'intégration d'un nouveau membre dans la famille Pépée, un chimpanzé femelle, en 1961.

Extrait du livre :

« Je ne mesurais pas les conséquences possibles d'une telle « adoption ». Léo trouvait ce bébé bien plus intéressant qu'un enfant».

L'écrivain Benoîte Groult, 93 ans, était alors une amie de la famille.

Benoite Groult :

« -Quand Pépée est arrivée, ils lui ont dit: "Ce n'est pas un singe, c'est ta soeur, et tu vas l'appeler soeusoeur . Alors elle s'est sentie non plus fille unique et aimée, mais tout à coup une rivale »

Léo Ferré : (extrait de Discorama 1965)

« -A chaque fois que j'en parle, ça m'est, à la fois pénible parce que je sais que les gens ne comprennent pas et ne peuvent pas comprendre ce qu'est un chimpanzé. »

Vidéo Ina Madeleine parle à Pépée.

-Allez, fais un bisou à papa, vite.

Le chimpanzé devient l'enfant chéri de la famille, intégré à la vie quotidienne au détriment de la petite Annie.

-Annie Butor :

« Au moment où a eu Pépée, c'était en 1961 et ça a coïncidé avec la gloire, la renommée. Ils ont attrapé tous les deux, je dis bien tous les deux, Léo et maman, un peu la grosse tête et ils ont été absolument subjugués par ce petit chimpanzé. »

-Léo Ferré : (extrait de « A bout portant »)

« J'ai élevé une fille qui n'était pas à moi, mais on n'élève pas les enfants des autres, mais les enfants

des autres ça m'est égal parce qu'un enfant, ça se défendra toujours, ça grandit, un jour ça se défendra comme un homme mais un animal qui grandit seul, il ne peut pas se défendre. »

Léo Ferré chante « Pépée »

(images du documentaire « La vie de château »)

-Et l'animal a pris le pouvoir mais ses frasques deviennent de plus en plus insupportables, notamment quand la famille séjourne sur l'île bretonne du Guesclin que Ferré avait acheté.

Benoîte Groult :

« Ils ont vendu l'île parce que Pépée allait sur la plage et elle revenait avec des appareils photo, avec un bébé... Une fois, elle est montée sur le toit avec un nouveau -né qu'elle avait attrapé sur la plage. La famille est arrivée, les parents affolés, Léo a dit "N'ayez pas peur, elle ne le jettera pas du toit, je vais aller l'appeler mais ne criez pas." Vous imaginez les parents. Ils se sont dits « Il faut qu'on vende cette île. » Elle était accessible à marée basse et le singe allait faire son marché, en somme. »

(images du documentaire « La vie de château »)

Ce ménage à 4 va se disloquer lorsque la famille s'installe au château de Perdrigal dans le Lot en 1963. Les amis désertent, mordus par le singe sous l'oeil indifférent de son maître. Annie, humiliée, a pris ses distances. Madeleine, dépressive, a fait abattre l'animal blessé par une chute, un soir que Léo était en gala. C'est la rupture du couple et la fin d'un huis clos dramatique.

Alors quelles intentions ont guidé cet ouvrage de l'ex. belle-fille de Léo Ferré ?

Annie Butor :

« Il a rejeté, dans la deuxième partie de sa vie, pour se déculpabiliser, tout ce qui était son passé. « Monsieur mon passé, laissez-moi passer. » »

Robert Belleret :

« -Il y a sans doute ce souci de rétablir un peu les choses, de dire mais attention ma mère a existé, ils ont eu une longue histoire donc il ne faut pas la passer par perte et profits" donc je comprends ça.

Léo Ferré chante « Avec le temps » sur des images de Madeleine

En plus de réhabiliter l'image de sa mère, Annie est engagée depuis des années dans un bras de fer juridique avec les ayants droits de Léo Ferré c'est-à-dire sa dernière femme (photo de Marie) et ses trois enfants. Elle se bat pour récupérer l'argent du travail accompli aux côtés de l'artiste. Si elle a obtenu gain de cause sur plusieurs de ses requêtes, tous les paiements ne lui seraient pas encore parvenus.

Quant à la famille Ferré elle préfère ignorer sèchement l'existence de ce livre.

« Nous ne nous sentons pas concernés par ce livre.

Cordialement.

Famille Ferré »